

Visitez la « montagne » du Pic du Jer !

Il faut commencer par présenter le Pic du Jer, qui surplombe la ville de Lourdes. Il y a 20 000 ans, à la fonte des glaciers, l'eau s'est infiltrée et a creusé le Pic du Jer en son sommet. Les moraines se sont déposées et ont bouché l'entrée des gouffres, ne laissant accessible que quelques mètres de passage. Des travaux ont été entrepris et les gouffres ont été débarrassés jusqu'à 40 mètres de profondeur. Des ossements d'animaux y ont été découverts !

*

*

Dieu est puissant, comme en témoigne tout ce qu'il a créé, l'amenant à l'existence, au service de l'humanité.

Pendant le trajet jusqu'au Pic du Jer, je pense que les psaumes sont en parfait accord avec cette petite montagne.

Son extérieur, est comme toutes les collines des environs ; elle est seulement plus grande que ses voisines. Mais les scientifiques qui ont exploré l'endroit, ont été éclairés par le Seigneur, et ce qu'ils ont découvert dans cette montagne, nous permet de faire connaissance avec des choses étranges : de nombreuses grottes.

Au printemps, du haut d'une grotte, l'eau coule en cascade et se déverse dans un abîme qui paraît sans fond. Je me demande d'où vient cette eau si abondante ?

Sur les pierres coule de l'eau froide. Au sommet, une ouverture laisse passer le soleil qui éclaire les profondeurs sombres de la montagne. D'énormes rochers sont adjacents les uns aux autres. Il n'est pas facile de rester ferme dans la montagne, car les grottes contiennent beaucoup de coins sombres. Mais le guide utilise une lampe de poche, pour nous aider à voir les merveilles souterraines de la montagne.

Des tables de guidage sont là, pour nous montrer le chemin ou la sortie. Un puissant système, puissant, puissant, aide les visiteurs.

L'air frais et le son de la cascade, en haut de la montagne, créent une atmosphère fantastique dans le cœur des visiteurs.

*

*

Je vous livre mes sentiments à propos de cette montagne. Elle ressemble à un monastère naturel. Dieu a guidé les scientifiques qui ont trouvé ici, le mystère d'un monastère naturel.

Je me demande : « où va le courant d'eau fraîche qui coule ? S'infiltré-t-il dans la terre, apportant force et vitalité à tous les êtres vivants et plantes, pour nourrir les humains ? C'est ainsi que Dieu nourrit indirectement les hommes. »

Les sœurs, comme cette eau de la montagne, restent dans leur monastère, et par elles, Dieu fait briller sa lumière divine sur l'humanité, sur l'Eglise...

Rendons grâce au Seigneur
Dimanche 6 juillet 2025